

L'horloge magique

Une horloge... Peut-être qu'une horloge n'est pas une histoire, mais c'est la mienne. Une horloge, la représentation du temps. Certains disent que le temps c'est de l'argent. Pour la famille MacGlow le temps c'est plutôt le symbole de la patience et de la sagesse. Le problème, le GROS problème c'est que Lucie contrairement au reste de sa famille n'est pas patiente du tout. Quand quelque chose ne va pas assez vite pour elle, Lucie se met dans une colère noire. Elle enrage, crie, hurle, tape, frappe ... Voilà toute la difficulté, alors les parents de la petite fille, pleine d'énergie, l'ont envoyé un an chez sa grand-mère maternelle, que Lucie appelle affectueusement Grand-maman. Celle-ci habite dans une grande propriété à la limite du style antique et baroque.

Un jour dans le village où vit Lucie, débarque un vieux monsieur nommé Malcolm Gnome, voyageur d'un pays lointain. Tout le monde se moque de lui à cause de son nom, tous sauf Lucie. Car la petite fille se dit que ce n'est pas bien, et qu'elle a déjà vu cet homme. Mais elle ne sait plus trop où. Alors que la jeune fille est assise, dans la salle de classe entrain de regarder une mouche, elle se souvient ! Elle l'a vu chez sa mamie ! En moins de deux minutes, elle a pris sa veste, a poussé son professeur et est passée au-dessus de la grille de son école. Puis elle court, pour finalement arriver chez sa mamie, hors d'haleine.

En entrant dans la grande bibliothèque de sa grand-mère, elle s'empare d'un vieux et gros grimoire, qu'elle avait feuilleté quelques semaines plus tôt. En s'avançant vers le salon pour montrer le livre à sa mamie, sa surprise est telle qu'elle faillit lâcher le gros livre. Sa grand-mère est entrain de boire le thé avec la vieille personne qui s'appelle Malcolm Gnome ! Après s'être remise de sa surprise, Lucie, se rend compte que Mr. Gnome lui parle. Cet être mystérieux lui parle à elle, Lucie MacGlow. Dire qu'il prend du thé avec sa grand-mère ! « Bonjour ma petite Lucie, je m'appelle Malcolm Gnome, mais je pense que tu le sais déjà. » dit Malcolm en faisant un clin d'œil. Voyant que Lucie ne répond pas, sa mamie lui demande de s'asseoir. Lucie choisit un gros fauteuil vert, son préféré, où elle se recroqueville. Pour une fois qu'elle est timide ! Sa grand-mère lui explique que Mr. Gnome est son ami et qu'il va passer quelque temps chez elle. Puis, la vieille dame lui ordonne gentiment d'aller dans sa chambre. Arrivée dans la pièce, Lucie se rend compte qu'elle tient toujours le vieux bouquin dans ses mains. Elle le parcourt et retrouve l'image qui, elle le pense, représente Malcolm Gnome. En-dessous de la représentation du vieil homme, il y un petit paragraphe. Lucie aurait voulu le lire, l'ennui c'est qu'il est écrit dans une langue ancienne qu'elle ne connaît pas. D'un pas décidé, Lucie sort de sa chambre et court vers l'escalier. Elle perçoit alors des voix venant du rez-de-chaussé. La petite fille, curieuse, s'assoie sur une des marche du grand escalier en bois, qui relie les différents étages de la maison. La conversation l'intéresse encore plus que l'illustration de Malcolm Gnome. Ce qui se dit entre sa chère grand-maman et son vieil ami est alors très surprenant :

- Ma chère Line, comment va notre petite Lulu ? demande le vieux monsieur.
- Très bien. Ses parents me l'ont envoyé pour un an, répond la grand-mère de la jeune fille.
- J'ai vu dans son regard, qu'elle a la même énergie que toi, rigole Malcolm.
- C'est vrai ! Je vois que tu es toujours aussi perspicace ! se réjouit son amie.
- Tu te doutes sûrement de la raison de ma venue, continue-t-il.
- Oui. J'ai beaucoup réfléchi à la façon de lui annoncé, mais je n'ai pas trouvé, se désespère Line.
- Il ne faut pas que tu t'inquiètes, on va y aller pas à pas, la rassure Malcolm.

Étonnée par cette discussion, Lucie ne sait plus quoi penser. On dirait que sa mamie et Malcolm se connaissent depuis toujours. Le petit moment d'inattention de Lucie quand elle

réfléchi, la fait perdre l'équilibre. La petite fille tombe dans les escaliers, et fait des roulés-boulés jusque dans l'entrée, en faisant beaucoup de bruit. Malcolm sort précipitamment du salon et la découvre étalée sur le parquet en pensant, à juste titre, qu'elle les espionnait. Lucie ne savant plus quoi faire reste par terre. Sa grand-mère arrive dans la hall et lui demande, sans détour, si elle les a écouté. Regardant sa mamie, étonnée qu'elle est été aussi franche, Lucie n'arrête pas de bégayer.

- J...je...je ne voulais pas ! dit-elle tant bien que mal.
- Ce n'est pas bien ! Enfin, ce n'est pas si grave que ça, soupire sa chère grand-mère.
- Excuse-moi Grand-maman, supplie la petite fille.
- Et si nous allions, nous promener un petit peu dans le jardin pour discuter, propose Malcolm, pour essayer de changer de sujet.
- Très bonne idée, approuve sa vieille amie, avant d'ouvrir la grande porte d'entrée.

Ce vieux battant en bois fait toujours le même son de grincement, devenu familier à Lucie. Éblouie par la lumière du jour, la jeune fille est comme tout les jours, émerveillé par le magnifique jardin de sa grand-mère. Celui-ci est planté de centaines de variétés différentes de plantes, d'arbres, de légumes, de fleurs et tant d'autres. Lucie, sa grand-mère et Malcolm empruntent un sentier qui traverse de long en large la grande propriété.

Après quelques mètres, Malcolm décide de briser le silence.

- Ma chère Lucie, ta mamie et moi avons une chose très importante à t'annoncer.
- Oui, je pense que tu l'as compris, affirme sa grand-maman, mystérieuse.

Lucie, mal à l'aise qu'on lui cache quelque chose, réfléchi au comportement à avoir.

- Ma petite Lulu, commence alors la vieille dame sur le ton de la confidence, je ne savais pas comment te le dire mais voilà ton grand-père n'est pas mort comme tes parents le pensent. Ton grand-père est Malcolm.

Sous le choc, Lucie est pétrifié sur place. Remarquant le banc à côté d'elle, elle s'affale dessus sans ménagement. Tout trouve alors sa place dans sa tête comme dans un puzzle. C'est pour cela que Malcolm et sa grand-maman se connaissent depuis longtemps !

- Ce n'est pas tout, rajoute le vieil homme en s'asseyant à côté d'elle, je suis venu avec quelque chose de très précieux dans mes bagages.
- Qu'est ce que c'est ce « quelque chose », chuchote Lucie.
- Je ne saurai pas te l'expliquer, soupire son grand-père, je vais te le montrer. Le vieux monsieur ouvre alors sa veste et en tire une petite pendule.
- Voici l'horloge magique des MacGlow, qui se transmet de génération en génération, explique-t-il.

Lucie ouvre grand les yeux d'étonnement. Elle n'arrive pas à y croire. La magie ça n'existe pas ! La jeune fille, confuse, regarde sa grand-mère en espérant qu'elle lui explique la situation. C'est alors que Malcolm Gnome, son « nouveau » grand-père, prend la parole.

- Je vais te raconter un très grand secret de famille que même ta mère ne connaît pas. C'est celui de la famille MacGlow, qui est la tienne, mais avant de commencer mon histoire je voudrai te demandé de ne pas m'interrompre.

Tout à débiter il y a très longtemps, lorsque nos ancêtres ont découvert cette horloge. Un jour d'automne, ils l'ont trouvé enseveli sous un tas de feuilles mortes et humides, ce qui les a interpellé c'est que l'horloge était comme neuve, elle n'était même pas mouillée. Alors, ils décidèrent de la ramener chez eux. La nuit passa, et arriva le lendemain, quand nos aïeux regardèrent la pendule, ses aiguilles tournaient à une vitesse folle ! Ils se demandèrent quel mécanisme pouvait être aussi rapide et dans quel intérêt. Ils le surent lors du dîner, c'était un

moment joyeux pour toute la famille réunie après une dure journée de travail. Les aiguilles de l'horloge avançaient de plus en plus vite, alors ils pensèrent qu'elle allait exploser, mais il n'en fut rien. Il y eut un éclair bleu indigo, suivi d'une traînée de lumière violette qui envahit toute la maison. Quand celle-ci se dissipa ils n'avaient plus leurs haillons mais de beaux habits en soie de Chine. Toute la famille fut ébahi devant tant de splendeur, ils ne savaient plus quoi faire. Alors, ils allèrent se coucher en espérant que la nuit leur porterait chance et conseil. Le jour suivant, ils travaillèrent comme à leur habitude jusqu'au dîner et se retrouvèrent lors de celui-ci autour de leur vieille table ronde. Au même moment que la veille, les aiguilles s'emballèrent, rejetèrent une lumière violacée précédée par des étincelles bleutées, qui quand elles partirent laissèrent derrière elles un mobilier neuf. Les jours se suivirent et se répétèrent, une action semblable à celle du premier soir se produisait chaque coucher de soleil. Jusqu'au jour où la lumière couleur parme leur transforma la petite chaumière qu'ils possédaient en une immense demeure à la limite du style antique et baroque. Depuis ce jour l'horloge resta tranquille, et les générations suivantes pensèrent, qu'ils avaient toujours posséder cette magnifique propriété et tous les autres cadeaux qu'avait fait l'horloge à ceux qui l'avaient trouvée. La famille MacGlow qui était au départ paysanne et vite devenue l'une des familles ayant le plus d'influence sur la bourgeoisie, raconte calmement Malcolm de sa voix douce.

La fillette se demande qu'elle rapport elle peut avoir dans cette histoire.

- Maintenant, ma petite Lulu, tu sais tout, murmure la grand-mère de la jeune fille.
- Pas tout à fait, tu te poses sûrement une question, dit Malcolm en se tournant vers Lucie.
- Oui, répond-elle, Qu'est-ce que je fais dans cette histoire ?
- Je suis venu pour te transmettre la pendule familiale, lui avoue-t-il.

Lucie s'attendait à tout sauf à ça ! Elle ne s'était jamais vu confié un objet aussi précieux ! Sa grand-mère et Malcolm la regardent avec des yeux pleins de fierté. Son grand-père lui tend l'horloge et Lucie l'accepte d'une main tremblante.

- Ma Lulu, je suis si contente, lui dit sa grand-maman avec émotion.
- Mais Grand-maman, pourquoi as-tu fait croire que grand-père était mort ? demande Lucie.
- L'horloge qui rend riche et heureux est un conte pour les enfants, mais des personnes mal intentionnées ont découvert que la rumeur était vraie et que c'est le secret de notre famille, explique sa grand-mère, C'est pour ça que j'ai fait croire que ton grand-père était mort. Il est allé dans un lieu que même moi je ne connais pas pour mettre à l'abri l'horloge.

Lucie a les larmes aux yeux tellement elle est heureuse de pouvoir enfin connaître son grand-père. Tous les trois s'embrassèrent et se promirent de ne plus se séparer et de se cacher de secrets.